

RELAF NEWSLETTER N° 27

# Frères des Ecoles Chrétiennes



Région Lasallienne d'Afrique

La  Salle

Juin 2018

# SOMMAIRE

Editorial	2
Zoom: Interview avec le Frère Pierre Ouattara, Conseiller général	3
Abidjan: Jubilé d'argent du CELAF - Institut	8
Spiritualité: Prière de l'élève avant l'école	9
Ouagadougou : Lancement d'une association lasallienne	10
Réflexion : Une forêt qui pousse ne fait pas de bruit!	11
Rome: Rencontre du CIAMEL à du 4 au 6 Juin 2018	12
Bobo Dioulasso : Premiers vœux de la promotion saint Salomon Leclercq	13
Madagascar : Retour avec le Frère Joan sur les pèlerinages lasalliens des JMJ	14
Calendrier du Frère Conseiller général	16



RELAF Newsletter est une publication des Frères des Ecoles Chrétiennes par l'Equipe régionale

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef: *Fr. Pierre OUATTARA*

Rédacteurs Adjoints: *Fr Ferdinand BIZIYAREMYE & Fr Joan SALA COLL*

Infographie et Traduction: *Fr Pierre Aymard BAKO*

Envoyer des articles: *relaf@lasalle.org*

Site web: *www.relaf.info*

# EDITORIAL

**L**e 13 juin dernier, 16 novices faisaient leurs premiers vœux au Noviciat International Notre Dame de Grâce de Bobo Dioulasso. Que nous soyons, comme eux, à nos premiers pas dans l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, ou que nous ayons déjà 25, 30 ou 50 ans de vie religieuse, qui nous livrera le secret de ce feu que nous n'avons pas allumé et qui pourtant brûle dans nos cœurs ? Le cœur brûlant est au commencement de l'histoire de toute vocation lié à une expérience d'amour, expérience de la présence souvent ignorée d'un Dieu méconnu, toujours inconnu bien que déjà révélé de quelque façon... Notre propre cœur demeure pour nous-mêmes un mystère, le lieu d'un mystère... Il est en avance sur notre intelligence et sur nos yeux, dans la connaissance et la reconnaissance de l'action de Dieu...

Comme la Sainte Vierge Marie, comme saint Jean-Baptiste De La Salle, nous avançons sans savoir où conduit la route de nos vies. Nos cœurs sont mis en avance sur nos intelligences par la présence de Dieu... Telle fut l'expérience des disciples d'Emmaüs. Jésus est avec eux sur la route alors qu'ils ruminent leur déception mais leurs yeux ne le reconnaissent pas. Il les écoute longuement puis se met à leur parler ; alors leur cœur brûle en eux. L'espérance commence à renaître.

A la naissance de la vocation de Moïse, nous pouvons voir dans le buisson ardent le symbole du cœur brûlant de Dieu pour le salut de son peuple. Nous avons ordinairement une vue assez réduite de la miséricorde de Dieu. Or « *La miséricorde de Dieu n'est pas une « réponse » à notre misère. Elle est la bonté de Dieu qui précède tout. (...) Si miséricorde rime avec misère, (...c'est) parce que Lui, Dieu, choisit de « se vider de lui-même.* »<sup>2</sup> La pauvreté est au cœur de Dieu. Elle fait de la miséricorde l'autre nom de son amour. Son cœur de Père est essentiellement un cœur de pauvre, pauvre de lui-même, qui n'aspire qu'à se communiquer, à partager tout avec ses enfants.

Un cœur touché par Dieu est appelé à devenir un cœur contagieux, à toucher à son tour d'autres cœurs... Jean-Baptiste De La Salle nous interroge en ce sens : « Avez-vous une foi qui soit telle qu'elle soit capable de toucher les cœurs de vos élèves et de leur inspirer l'esprit chrétien ? C'est le plus grand miracle que vous puissiez faire et que Dieu demande de vous puisque c'est la fin de votre emploi. »<sup>3</sup> Il ajoute : « L'obligation que vous avez d'avoir des grâces non seulement pour vous mais aussi pour les autres et de vous étudier à toucher les cœurs vous doit engager à vous appliquer d'une manière particulière à l'oraison qui est l'exercice que Dieu vous a marqué pour vous procurer ces grâces. »<sup>4</sup> Faisons effectivement, tel qu'il nous le recommande, de l'oraison notre premier et principal exercice quotidien.

*Frère Pierre Ouattara*

*Conseiller général pour la RELAF*

1. Exode 3

2. Anne Lécu, *Tu as couvert ma honte*, Paris, Editions du Cerf, 2016. P. 56.

3. M.. F. 139, 3.

4. MF 129, 2.

# Zoom: Interview avec le Frère Pierre Ouattara

**A**près son élection le 22 mai 2014, le Frère Pierre Ouattara s'est prêté volontiers à une interview au cours de laquelle il déclinait en ces termes sa mission : « *Il me semble qu'une des premières et principales tâches d'un conseiller est d'écouter, d'observer* ». A propos de sa vision pour la RELAF, il disait : « *la vision pour la RELAF, nous devons la construire ensemble avec les Frères Visiteurs.* », et les principaux axes d'action qu'il envisageait : « *Je resterai à l'écoute des attentes des Frères et des laïcs partageant étroitement la mission d'éducation au service particulièrement des plus pauvres. Mon rôle est d'aider les Frères Visiteurs à construire l'unité de la Région, à avoir des Districts forts et jouissant d'une certaine autosuffisance. Pour aller dans ce sens, il faudra relever notamment le défi de la formation de Frères et de laïcs à même d'assurer une animation enthousiasmante des œuvres et des communautés* ». Et avec lucidité, Frère Pierre Ouattara ajoutait : « *Sans la contribution des Districts, la Région restera une vue de l'esprit.* »

Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. À la faveur de la session intercapitulaire qui s'est célébrée du 05 au 17 mars 2018 à Rome, il a encore accepté de se prêter à nos questions pour une rétrospective et dégager des perspectives.

***Cher Frère Pierre Ouattara, après trois années de leadership dans la région, quels sont vos principaux motifs de satisfaction ?***

Les motifs de satisfaction sont nombreux ; en voici quelques-uns.

Nous avons eu une Assemblée de Région de délégués Frères et Laïcs en janvier 2016 à Nairobi. Au cours de cette assemblée, suivie d'une conférence des Frères Visiteurs, nous avons révisé et adopté le plan stratégique accompagné d'un plan de communication. Au cours de la conférence des Frères Visiteurs en novembre 2017 à Bobo Dioulasso, nous avons fait une évaluation de ce plan stratégique avant la session intercapitulaire.

Nous avons eu au moins une Conférence des Frères Visiteurs par an et le Frère Supérieur général a pu être présent à deux d'entre elles. En outre, comme on peut en juger en parcourant le bulletin N° 257, sa visite pastorale, clôturée en avril 2017 dans la communauté saint Miguel à Abidjan, s'est très bien déroulée.

Nous avons eu deux CIL régionaux, avec le soutien du Centre de l'Institut. Une session sur la Règle révisée pour les Frères en août 2015 et une autre en août 2017, réunissant durant trois semaines Frères, Sœurs, et Laïcs hommes et femmes, ensemble sur la mission éducative lasallienne, les vocations lasalliennes, la catéchèse.

Outre les nombreux projets soutenus par le Secrétariat Solidarité et Développement, collaborant avec la Confédération des Associations du Réseau Lasallien d'Afrique (CARLA), une nouvelle initiative scolaire a été lancée au Soudan du Sud.

Je dois reconnaître que tout cela a été possible grâce au travail appréciable accompli par les membres de notre équipe régionale ; d'abord les Frères Anatole, Michel et Gabriel, sans oublier M. Javier venu pour la mise en place de CARLA et maintenant en 2017-2018, les Frères Ferdinand, Pierre Aymard Bako, Joan Sala et M. Javier et Roland.

***Qu'est-ce qui vous peine le plus dans la RELAF ?***

Nous devons vivre davantage l'unité et la solidarité. Cela signifie concrètement plus de réactivité dans la communication, la mutualisation de nos ressources. Nous avons de la difficulté à trouver des formateurs pour nos maisons communes de formation : les noviciats et les scolasticats.

Nous ne pourrions espérer une quelconque autosuffisance sans une gestion professionnelle et transparente de nos œuvres. Il y va en cela d'un changement de mentalité mais surtout de la crédibilité de notre vie de religieux. Il y a des efforts à faire quant à la cohérence avec notre choix de vie de Frères et de Lasalliens qui se veulent au service des pauvres.

Nous sommes gagnés, ici ou là, par ce que le Pape François appelle l'« esprit mondain » caractérisé par une

# Interview...

## ***Que considérez-vous comme vos principales priorités pour les trois prochaines années ?***

Sur le plan de la Région j'en vois six ou sept. Ce sont les priorités de la Région dans la ligne même de son Plan stratégique.

- 1-La formation de formateurs et de leaders, Frères et Laïcs
- 2- La formation au professionnalisme et à la transparence dans la gestion des œuvres.
- 3-La stabilité financière des maisons de formation afin de décharger les formateurs des soucis matériels.
- 4- Le début de réalisation du projet d'université lasallienne d'Afrique
- 5- La prospection en vue d'une nouvelle initiative au Ghana afin de créer un pont symbolique avec le secteur du Nigeria.
- 6- La création d'un Fonds stable pour l'autosuffisance et le fonctionnement du Bureau régional

## ***Vous avez écrit un livre pour faciliter la compréhension de l'Association lasallienne. Pouvez-vous expliquer, en français facile, l'Association lasallienne et en particulier l'Association avec les Laïcs ?***

Désolé, mais si nous voulons échapper à la superficialité, il nous faut aller au-delà du français facile. L'association nous confronte à l'exigence de penser autrement, de vivre autrement et la mission lasallienne et notre identité de Frères. Cela est d'autant plus difficile qu'il y a un besoin de conversion des esprits mais aussi des cœurs.

Les progrès dans l'association, c'est-à-dire dans la communion entre Frères, sont impossibles sans efforts de désappropriation de soi. On ne peut pas prétendre s'associer ni servir les pauvres en étant rempli de soi-même, « gonflé », « suffisant »... Nous sommes au cœur même de l'identité du Frère. On ne peut se dire consacré sans un don total de soi : ce qui nous ramène à la désappropriation, à la mise en commun de soi.

L'association a d'abord pris historiquement la forme d'une association entre des religieux laïcs, les Frères. Elle est appelée à s'élargir. Nous sommes invités à la réinterpréter à la lumière de la mission partagée, sinon parfois même simplement la passer aux Laïcs dans certains contextes. Il est question d'intégrer des partenaires aux structures de gestion et de décision de la mission lasallienne.

Cela demande parfois des dispositions canoniques inédites mais surtout du discernement aussi bien de la part des Frères que des Laïcs. Les Laïcs peuvent apporter à la mission lasallienne leur professionnalisme mais également enrichir le charisme lasallien de leur vision spécifique de papa ou de maman lasallienne, de jeune Lasallien...L'association se présente comme un cheminement humain mais également spirituel dont les étapes et les critères sont encore à définir, en ce qui concerne les Laïcs, selon les contextes. Tous les Laïcs n'entreront pas dans une démarche d'association dans la mission. Ils ne le feront pas non plus s'il n'y a pas des formations qui leur sont proposées, des responsabilités qui leur sont confiées.

## ***L'enseignement supérieur, parent pauvre du système éducatif lasallien en Afrique, est inscrit dans le Plan stratégique de la Région.***

C'est exact. La conférence des Frères Visiteurs a préconisé la mise en place d'une commission de la Région chargée de réfléchir au processus de création d'une Université Lasallienne d'Afrique. Il faudra travailler à la rendre opérationnelle en lui confiant un cahier de charges. Un premier site a été choisi au Burkina Faso et d'autres devraient suivre dans d'autres pays.

Il faut lier, je crois, le développement de la recherche lasallienne à l'enseignement supérieur. La formation des formateurs passe aussi par l'encouragement à la recherche. Malheureusement il me semble que beaucoup de Frères ne lisent pas. Celui qui se veut un éducateur a une sorte de devoir de culture. Avec les différents courants d'idées éthiques, politiques et religieuses qui traversent les sociétés aujourd'hui, il faut lire et méditer afin d'avoir quelque chose d'éclairant à dire aux jeunes.

## ***Parler de la famille lasallienne n'est pas toujours aisé du fait de la complexité de sa composition en Afrique. Pouvez-vous nous en faciliter la compréhension ?***

Lorsque nous parlons de famille lasallienne, il s'agit d'abord à mon sens de valoriser la diversité des états de vie, la diversité culturelle et religieuse, présente dans le cadre des œuvres de la mission éducative lasallienne et d'en faire un mouvement dynamique qui puisse avoir un impact positif dans la vie de ses membres et dans la société.

Comment, à partir du noyau dur de l'identité lasallienne d'une œuvre éducative, faire entrer une diversité multiculturelle et religieuse dans un chemin de communion, d'unité dans la diversité ? L'Esprit Saint agit au-delà des frontières visibles de l'Eglise à travers notre ministère d'éducation. Il nous apprend à aller au-delà des appartenances confessionnelles à travers notre ministère quotidien de fraternité. L'esprit lasallien agit au-delà de la salle de classe, de l'école, de la communauté éducative. La famille lasallienne s'entretient à travers la culture d'un esprit et il n'existe pas d'esprit sans rapport avec une tradition humaine et religieuse. Il y a une diversité de degrés de maturité de l'esprit lasallien, une diversité de degrés d'engagement désintéressé, une diversité de profondeur d'appartenance et tout cela a besoin d'être matérialisé par des étapes et des engagements publics. On devrait donc arriver à identifier formellement quels sont les membres de la Famille lasallienne parce qu'ils y ont pris des engagements.

***Le groupe des Jeunes Lasalliens peine à s'implanter en Afrique. Serait-ce simplement un mouvement d'action catholique de plus ? Comment promouvoir ce mouvement et le rendre plus dynamique dans nos districts ?***

L'expression « peine à s'implanter » n'est peut-être pas tout à fait appropriée. Pour deux raisons. La première, n'allez surtout pas dire aux milliers d'élèves, filles et garçons, de nos établissements, encore moins à nos anciens élèves, qu'ils ne sont pas des lasalliens. Le mouvement des jeunes lasalliens n'est pas quelque chose qui serait à implanter comme venu d'ailleurs mais à susciter au niveau local, au sein des établissements. Pour cela il y a besoin simplement des initiateurs, des leaders, des animateurs.

La deuxième, c'est qu'il y a déjà bien des exemples dans les différents Districts. Au niveau du Bureau régional, le Fr Pierre Aymard Bako, par ailleurs Secrétaire régional, représente notre Région au niveau du Conseil international des Jeunes Lasalliens. Il assure également la coordination du mouvement dans la Région.

Au Golfe du Bénin, les Jeunes Lasalliens ont rencontré le Supérieur général durant sa visite à Lomé. Ce sont des anciens élèves déjà rendus à l'université qui gardent le contact avec les Frères et leurs jeunes frères des collèges.

Le mouvement des jeunes Lasalliens existe sous une diversité de formes dans le District d'Antananarivo. Il y a des choristes, des universitaires dauphins du bienheureux Louis Rafiringa. Lors de la visite pastorale du Supérieur général, le mouvement a été officiellement lancé au Congo Kinshasa. La question reste toujours qu'est-ce que nous, Frères, avons à proposer comme inspiration à leur mouvement ? Qui a du temps à leur consacrer ? Quelle place nous leur accordons dans notre ministère pastoral ?

***Le volontariat lasallien dans la RELAF peine à se développer. Comment expliquez-vous cette situation et quelles solutions pour dynamiser l'expérience du volontariat ?***

Le volontariat représente à mon avis une étape transitoire. « Non pas ma volonté mais ta volonté... » (Lc 22, 42 ; Mt 26, 39) Ainsi que le dit notre Fondateur Jean-Baptiste De La Salle, Dieu, qui conduit tout chose avec sagesse et amour, n'a point coutume de forcer la nature humaine. L'homme commence par être le fils de sa volonté et peu à peu apprend à être celui de Dieu.

Notons toutefois que nous avons dans la Région une expérience particulière de volontariat qui a plus de dix ans d'existence : les volontaires lasalliens de Mbalmayo au Cameroun. Ils tiennent l'école secondaire Mutien Marie et un centre de formation professionnelle avec, au sein même de leur propriété, une possibilité de vie communautaire. Une expérience de volontariat vient également de démarrer à Togoville, au Golfe du Bénin avec une ancienne élève.

*À quoi renvoie l'expression «Vocations lasalliennes» ?*

Frères des écoles chrétiennes, Sœurs Guadeloupaines, Sœurs lasalliennes du Vietnam, les Signum Fidei, les Volontaires de Mbalmayo sont autant d'exemples de vocations lasalliennes... Mais on pourrait penser à des associés qui se voudraient mères lasalliennes ou pères lasalliens surtout en ces temps de crise de la famille. Il ne saurait y avoir d'enfants dans les écoles, s'il n'y a pas de pères et de mères. Le charisme lasallien pourrait être enrichi avec l'apport de pères et de mères lasalliens. Le Fondateur invite les Frères à avoir vis-à-vis de leurs élèves « la fermeté d'un père et la tendresse d'une mère. » Cela se passe comment dans la réalité des familles ?

*Que requiert la vitalité de la mission dans la RELAF ?*

Vous voulez parler peut-être de l'Institut plutôt que de la mission ? Le Chapitre 10 de la Règle de 1987 avait effectivement pour titre « La Vitalité de l'Institut » La Règle de 2015 a remplacé ce titre par « Frère aujourd'hui ».

Voici ce que dit l'article 154 de la Règle de 2015 à ce sujet : **« La vie et le développement de l'Institut relèvent avant tout du mystère et de la puissance de la grâce. Mais, par le don de la liberté, le Seigneur a voulu remettre entre les mains des Frères la destinée de l'Institut. Au cœur de la Famille lasallienne, les Frères demeurent une source d'inspiration pour tous les Lasalliens qui partagent de plus en plus la mission et le charisme de l'Institut. »**

Voici ce que disait la Règle de 1987 en son article 143 : **« la vitalité de l'Institut dépend de la valeur et de la fidélité de chacun de ses membres. Chacun d'eux développe ses talents pour les mettre au service de cette « œuvre de Dieu » qu'est leur Institut. »**

*La pastorale des vocations lasalliennes et la formation : à qui s'adresser ? Comment la rendre plus efficace ? Quelle politique pour la formation en Afrique, en particulier pour les maisons de formation communes ?*

Il est prévu une session de formation du CIL, organisée par le Centre de l'Institut pour toutes les Régions, délocalisée à Nairobi sur le thème de la pastorale des vocations. Les responsables de la pastorale des vocations des différents Districts se retrouveront ensuite pour des échanges. Des réponses enrichissantes sortiront certainement de ces journées de formations et d'échanges. Cela constitue une bonne préparation pour 2019 baptisée année des vocations lasalliennes et aussi année du tricentenaire de la mort de notre Fondateur.

Une commission régionale pour la formation a été préconisée par la Conférence des Frères Visiteurs. Il reste à la rendre opérationnelle pour réfléchir à la politique de la formation dans la Région. Nous avons déjà en la personne du Fr Ferdinand un chargé de la formation sur le plan de la Région. L'existence de maisons de formation communes a conduit à harmoniser plus ou moins les plans de formation des différents Districts.

*Des Frères estiment que la communication dans la RELAF devrait intégrer la publication sous une forme adaptée du compte rendu de la conférence des Visiteurs. Que leur répondez-vous ?*

Je ne vois pas la nécessité d'un compte-rendu spécifique des conférences des Frères Visiteurs. Les informations issues de chaque conférence sont finalement diffusées à travers différents canaux.

Je rappelle qu'il y a une lettre annuelle bilan qui donne une vue globale des principales activités et événements de la Région.

Nous avons le site de la Région Relaf.info qui donne également des informations.

Il faut compter également le News Letter qui paraît régulièrement. Je profite de l'occasion pour remercier ceux qui envoient des articles. C'est ce qui se passe sur le terrain, dans les Districts, les écoles, qui est le plus important et qui mériterait d'être partagé au niveau de la Région et de l'Institut.

La Conférence des Frères Visiteurs a lieu en principe une fois l'an et dure trois jours. Les Visiteurs font par la suite écho des décisions qu'ils jugent importantes dans le Bulletin de District ou alors dans les comptes rendus des Conseils de District ou encore dans leurs lettres pastorales.

Ce ne sont pas les Informations qui manquent mais plutôt des lecteurs. Ceux-là qui réclament le plus des informations ne sont hélas pas les plus pressés d'en donner.

***La question de l'autosuffisance financière : comment expliquez-vous la situation financière actuelle de nos districts ? La rétraction des Frères lorsqu'il est question de contrôle financier ? Quels mécanismes pour sortir de la dépendance économique ?***

Le combat pour l'autosuffisance, -je préfère parler d'auto-prise en charge-, se gagne d'abord sur le plan des mentalités. L'auto-prise en charge dépend, au-delà de la mise en place des outils d'une gestion professionnelle, de l'authenticité de notre vie de religieux vivant de façon simple et sobre. Nous devons reconnaître que les Frères africains n'ont pas été préparés à assumer la responsabilité et la gestion d'œuvres à vocation d'auto-prise en charge. Certes, mais il faut bien un début à tout.

L'accession à l'autonomie financière demande une politique d'investissement, une centralisation bien comprise de la gestion des œuvres, une solidarité entre les Districts, entre les Frères et entre les Frères et les Laïcs. La prise de conscience d'aller dans cette direction est bien présente chez les Visiteurs et même quelques Frères. Le changement des habitudes et des mentalités demande cependant

***La gestion des archives lasalliennes en Afrique est en souffrance. Comment comptez-vous encourager l'archivage professionnel des données dans la Région ?***

Il est évident que les Districts sont sous la pression de besoins apparemment plus urgents que celui de la sauvegarde et de la gestion des archives. Il faut donc être réaliste et définir des priorités en matière d'archivage. Dans toute administration et gestion, un minimum d'archives s'impose. Le recours à l'archivage numérique facilite de nos jours le stockage et la sauvegarde des pièces et documents administratifs. Je rattache cependant la légitimité de la préoccupation pour les archives à la question de l'importance de la mémoire et de la recherche. Les enjeux sont nombreux : qu'il s'agisse de la recherche en pédagogie, en spiritualité lasallienne ou en éducation, de la connaissance des grandes figures de la mission lasallienne, d'une identité lasallienne mieux inculturée... Les archives doivent être au service d'une connaissance qui ne nous enferme pas dans le passé mais oriente vers l'avenir.

***Quel message final à la famille lasallienne dans la RELAF ?***

Que vive Jésus dans nos cœurs afin que nous soyons ensemble, Laïcs, Sœurs, Frères, Lasalliens et Lasalliennes des bâtisseurs d'une Afrique plus inclusivement hospitalière.

Merci Frère Raoul de cette opportunité offerte de m'exprimer sur quelques aspects de la vie de notre Région Lasallienne d'Afrique et Madagascar.

*Interview réalisé à Rome le 19-20 mars 2018, par Frère Téfió Raoul TRAORÉ.*

# Jubilé d'argent du CELAF-Institut

S'inscrivant dans le thème général « *Educateurs engagés pour une Afrique nouvelle* », le CELAF-**INSTITUT** a ouvert ses activités jubilaires des 25 ans de son existence le jeudi 10 mai 2018, alors que l'Église universelle célébrait l'Ascension de son Seigneur Jésus christ. Quelles grâces ! Quelle heureuse coïncidence ! Que dire, plutôt si tu avais été là...

En effet, l'ouverture des activités le jeudi de l'Ascension avec une messe solennelle était le signe que tout se reçoit de Dieu et trouve en Lui sa pleine réalisation. Cette première journée commémorative a vu la présence des premiers acteurs du CELAF-**INSTITUT**, notamment le premier directeur Frère Hilaire RAHARILALAO, l'artiste de la maison Frère Julio PARADA, l'un des premiers formateurs du scolasticat Frère Paul KABORE, le professeur de psychopédagogie Frère Flavio PAJER. Ce fut aussi une occasion de rendre hommage aux vaillants Frères qui ont apporté leur précieuse pierre dans les débuts de cette institution et qui se trouvent auprès du Père en ce moment : Frères Manuel PLUMED, Elie RAKOTOMANGA, Marcellin, Jaime C., Francisco MARTINEZ, Anselme RAZAFIMAHERY, Alphonse SALAVA. Les présents ont exprimé leur joie des premiers moments, et surtout le fruit que le CELAF-Institut continue à produire en Afrique de façon générale, et en Côte d'Ivoire en particulier. Si la matinée de ce jour a été l'occasion d'écouter avec plaisir les aînés, l'après-midi, quant à lui, a été aussi autant l'agréable moment où les participants ont eu en outre l'ineffable joie de savourer l'ambiance des deux finales de football dont l'une féminine et l'autre masculine à **Saint Miguel Stadium**, scolasticat d'Abidjan. Cette ambiance festive d'agréable odeur préparait ainsi la journée du colloque le lendemain 11 mai.

Placé sous la présidence du Prof. Lou BAMBAMATHIEU, enseignant-chercheur à l'Université Félix Houphouët Boigny, le colloque avait pour thème : « *Contribution de l'éducation au sens de l'humain et de l'altérité en Afrique* ».

Ainsi, dans son discours d'ouverture du colloque, le Prof. BAMBAMATHIEU a fait remarquer que tout bouge et que le monde change. Dans cette dynamique de changement rapide, « les temps modernes nous ont placés, dit-il, dans le superficiel ». Le colloque trouve sa raison d'être en ce sens, c'est-à-dire après s'être rendu compte des défis auxquels l'éducation est confrontée en Afrique, comment repenser à une nouvelle façon d'éduquer qui tient compte du « *sens de l'humain et de l'altérité* » ? L'objectif du colloque étant de mettre en lumière les enjeux et défis de l'éducation en Afrique, les interventions se sont articulées autour de trois axes principaux.

Le premier axe sociologico-philosophique a fait l'objet de deux communications avec le Prof. BOA THIÉMÉLÉ, professeur titulaire de philosophie à l'Université Félix Houphouët Boigny et le Frère Pierre OUARTARA. Articulant son intervention en trois points, les besoins de l'éducation, ses nouveaux enjeux et l'éducation à l'altérité, le Prof. BOA a mis en lumière la situation de l'Afrique entre tradition et modernité. Quant à Frère Pierre, éduquer l'être humain à l'hospitalité s'annonce comme un impératif et semble être réellement l'une des meilleures voies d'apprendre à l'homme africain à habiter en s'habituant.

Le deuxième axe théologique fut objet de deux communications avec les Profs AKOTIA Benjamin et BINI Brice, tous deux professeurs à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest d'Abidjan (UCAO/UUA). Si l'un montre que l'africain a des difficultés à vivre dans son milieu après s'être imprégné de la culture occidentale à l'école et propose un retour sans condition aux sources de nos traditions africaines d'hospitalité, l'autre évoque la nécessité d'éduquer, comme l'affirme l'Église catholique, intégralement en mettant en relief le côté éthique de l'individu, afin d'offrir à la société des acteurs transformateurs et promoteurs de la vie humaine.

Le troisième axe lié à la pratique éducative a comporté également deux communications. Les Profs. OPADOU Koudou et ARCHER Maurice, tous deux professeurs à l'École Normale Supérieure d'Abidjan (ENS), ont essayé de relever ce qui constitue les difficultés d'apprentissage en général chez les apprenants, une façon de mettre la didactique en lien avec l'éducation et mieux cerner la problématique de l'enseignement/apprentissage. Sans transition après la journée de colloque, nous sommes passés au 12 mai où a eu lieu la messe commémorative des 25 ans présidée par l'Abbé..., chancelier de l'Archidiocèse d'Abidjan, délégué du Cardinal Jean Pierre KUTWÀ pour la circonstance. Après la messe, tous les participants ont pris part au festin digne d'un 25<sup>ème</sup> anniversaire. L'atmosphère vivante de ce jour d'apothéose était telle que même en centaines de pages l'on ne saurait tout exprimer.

Frère Sévérin

Scolasticat Saint Miguel



# Spiritualité: Prière de l'élève avant l'école 9

Seigneur, c'est toi qui es mon appui, ma force et mon espérance ; ma source de sagesse et d'intelligence. C'est toi qui m'inspires le savoir-être et le savoir-faire.

Assiste-moi dans mes études afin que je devienne une personne utile à moi-même et à la société. Eclaire mes zones d'ombre pour que je sois capable de comprendre, de garder et d'interpréter ce qui m'est enseigné.

Illumine mes parents et mes éducateurs ; qu'ils sachent donner le meilleur d'eux-mêmes pour ma formation humaine et religieuse.

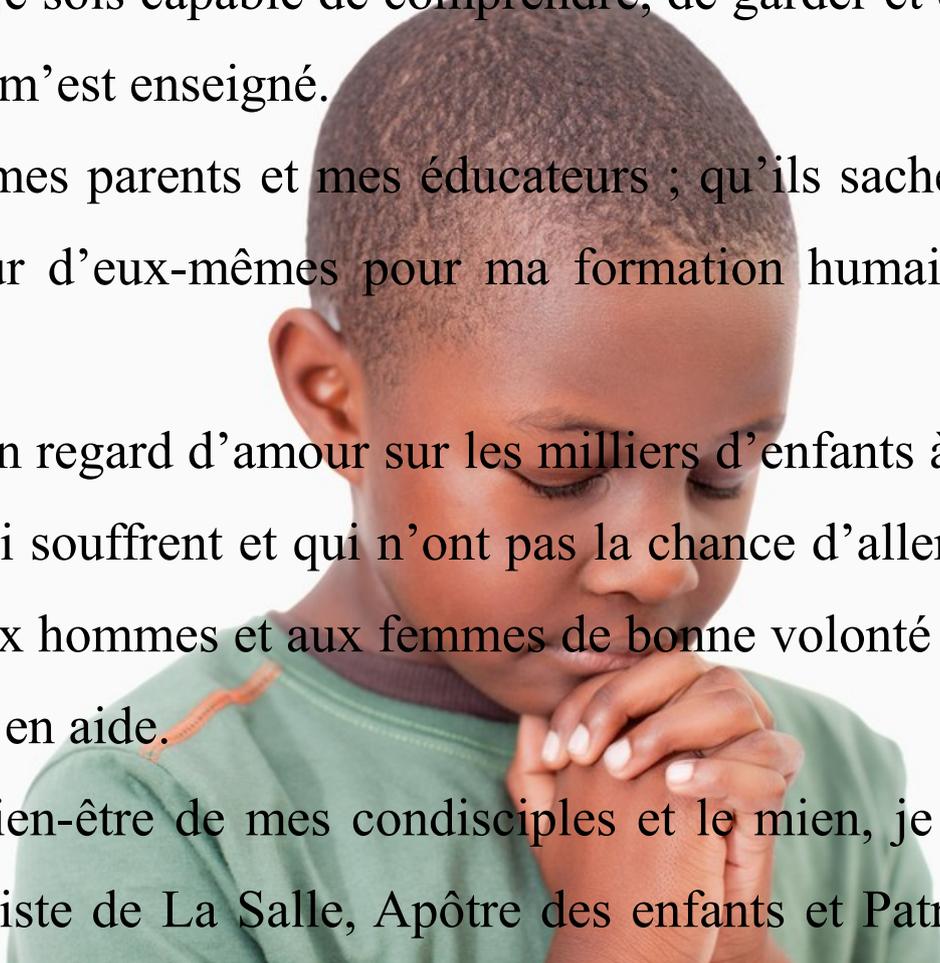
Penche ton regard d'amour sur les milliers d'enfants à travers le monde qui souffrent et qui n'ont pas la chance d'aller à l'école. Inspire aux hommes et aux femmes de bonne volonté le désir de leur venir en aide.

Pour le bien-être de mes condisciples et le mien, je prie Saint Jean-Baptiste de La Salle, Apôtre des enfants et Patron céleste des éducateurs, Saint Nicolas, Patron des écoliers, et tous les Saints du Ciel, de nous venir en aide durant ce jour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

*Frère Pie Nsukula Bavingidi*

*Visiteur Auxiliaire du District du Congo-Kinshasa*

*Crédit image: Google*



# Ouagadougou: lancement d'une association lasallienne

L'

Association des Mères Educatrices

Lasallienne (AMEL) de la ville de Ouagadougou au Burkina Faso, est formée par des enseignantes, personnel féminin et des parentes d'élèves des trois établissements du réseau lasallien de la capitale. Elle a tenu le 03 Mars et le 21 Avril 2018 une session de formation avec les mères éducatrices De La Salle Sandogo et De La Salle Badenya.

Cette session qui a regroupé plus de trois cent femmes a eu pour thème : « Dans le tourbillon de la vie familiale et socioprofessionnelle, quelle issue heureuse ? ».

Trois grands points ont été abordés :

La connaissance de soi

Les atouts personnels

Quelle vocation de la vie ?



Après avoir décrit la femme, évoqué ses capacités, loué ses actions, le communicateur a exhorté les femmes à s'investir davantage dans le suivi des enfants afin de les accompagner aisément dans leur éducation.

L'exposé a été suivi d'échanges autour de quelques préoccupations.

Un premier point concerne le souci de rassembler les femmes des autres établissements lasalliens du Burkina (enseignantes, personnels et parentes d'élèves) autour des projets de l'AMEL.

Un second point plus spécifique est relatif à la question de l'employabilité précoce des étudiants avant la fin de leur cursus universitaire. En raison de la crise dans les universités publiques du pays marquée par l'enchaînement des années blanches ou les grands retards dans le lancement des activités universitaires, beaucoup d'étudiants sont de plus en plus découragés et abandonnent ainsi leur formation universitaire pour la recherche d'un emploi. Cette situation préoccupe beaucoup les familles.

A l'issue des deux sessions de formation, les femmes ont manifesté leur désir d'adhésion à cette nouvelle association.

*Madame Nanema Rose*

*Directrice Ecole Primaire La Salle Badenya*

# Réflexion: Une forêt qui pousse ne fait pas de bruit

« L'essentiel est invisible pour les yeux » faisait dire Antoine de Saint-Exupéry au renard du petit prince. C'est bien difficile à accepter aujourd'hui dans nos sociétés de l'image et de la représentation, où nos vies intimes et communes sont étalées et rendues publiques grâce à tous les moyens de communication et où ce qui est de la valeur et de la culture est presque négligée. La génération dite « Android(e) » ou génération connectée, branchée tend à désapprendre une certaine valeur et une sagesse de nos ancêtres selon laquelle, je cite, « **un seul arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse!** ».

Cher(e)s lasallien(ne)s, chacun de nous doit être conscient et doit forcément croire qu'il est personnellement cette forêt



qui pousse et qui grandit lentement à chaque fois qu'il loue Dieu, apprécie la nature et les créatures à leur juste valeur. Il grandit doucement à chaque fois qu'il voyage, qu'il lit et qu'il cherche à comprendre, qu'il écoute de la musique, qu'il écrit son histoire, qu'il trace son propre chemin et le suit jusqu'au bout. Il grandit délicatement, celui qui a de la passion et qui écoute son cœur, qui prend des risques avec sagesse. Il grandit légèrement, celui qui se sert de son propre entendement avec courage, celui qui respecte ses parents, ses aînés et ses semblables, celui qui tombe et se relève pour avancer dans la loyauté et l'honnêteté. Il grandit paisiblement, celui qui accueille chacun avec ce qu'il est et non ce qu'il a, celui qui respecte la parole donnée, celui qui est maître des TIC « Technologies de l'Information et de la Communication », des moteurs de recherche et utilise avec sagesse les différents réseaux sociaux tels que Facebook, whatsApp, Messenger, Skype...

Si tu as choisi de ne pas être une forêt qui pousse lentement, il n'est pas trop tard de changer, car, "**chi va piano va sano e va lontano**" c'est-à-dire celui qui grandit lentement, pousse et croît sereinement, et cela permet de vivre plus longtemps. Vis maintenant et agis tout de suite, surtout ne te laisse pas mourir lentement ou tomber comme un seul arbre qui fait trop de bruit.

Frère Jean Délar LAVA,  
Scolasticat saint Miguel

# Rome: Rencontre CIAMEL du 4 au 6 juin 2018

**Le** Conseil International de l'Association et de la Mission Éducative Lasallienne (CIAMEL), tel qu'il est défini par ses statuts, est « *un organisme délibératif et collaboratif de Frères et de Partenaires représentant l'Institut au niveau mondial. Il est établi pour animer et diriger tous les programmes éducatifs actuels et futurs qui incarnent la mission lasallienne.* »

Comme prévu par les statuts du CIAMEL, ce dernier a eu sa deuxième rencontre de l'année 2017-2018 en ces dates du 4 au 6 juin 2018 à la Maison généralice à Rome. Le Conseil a échangé sur les différents points dont : la Déclaration sur la pédagogie lasallienne, le guide pour la formation et la réflexion lasallienne n°5, tous en rédaction, ainsi que la préparation de l'Assemblée Internationale pour la Mission Educative Lasallienne en 2020.

Après un long échange avec le comité de rédaction de la Déclaration sur Pédagogie lasallienne concernant le brouillon proposé, le Conseil a reçu le Secrétariat pour la formation aussi pour échanger sur le brouillon du Guide de la formation aussi en cours de rédaction.

Vu l'importance et la nécessité de l'Assemblée Internationale pour la Mission Educative Lasallienne qui aura lieu en 2020 (AIMEL 2020), ce point a pris plus de temps.



Le Conseil a beaucoup échangé sur les différentes modalités pour sa réussite. Spécialement, le CIAMEL a échangé sur le contenu et les modalités de participation d'un grand nombre des lasalliens. Comme précisé par les buts stratégiques du CIAMEL, il s'agit de :

*Mener les lignes d'action prioritaires proposées par l'Assemblée internationale pour la Mission Éducative Lasallienne (AIMEL 2013), et évaluer leur impact en particulier dans le service pour les pauvres et les plus vulnérables*  
*Mettre en œuvre les propositions du 45e Chapitre général concernant le mandat du CIAMEL.*

Le conseil a discuté sur les modalités d'évaluation des propositions de l'AIMEL 2013 et les propositions du 45<sup>ème</sup> Chapitre qui concernent la Mission Educative Lasallienne. Les modalités pratiques de cette participation vous seront communiquées une fois l'information donnée officiellement.

Nous pouvons vous informer que la prochaine réunion du CIAMEL aura lieu aussi à Rome aux dates du 23 au 25 octobre 2018.

Frère Ferdinand BIZIYAREMYE

Membre du CIAMEL représentant la RELAF

# Bobo Dioulasso: Premiers vœux de la promotion Saint Salomon Leclercq

**C**hers amis Lasalliens, la joie inonde notre cœur en ce jour du 13 juin 2018, où la communauté du Noviciat Interafricain Notre Dame de grâce de Bobo-Dioulasso a accueilli dans son sein une foule venue pour vivre et prendre part à l'émission des premiers vœux de nos 16 Frères de la promotion Saint Salomon Leclercq, originaires de cinq districts et de la délégation du Rwanda :

**District d'Afrique centrale:** Frère Boniface DOLLE

**District d'Antananarivo:** Frère François Urbain ANDRINIRINA, Frère Jean Solo RAZANAKOTO, & Frère Modeste Céciléonce TSILAVIDRAINY

**District d'Afrique de l'Ouest:** Frère Wendwaogo Gérard OUEDRAOGO & Frère Judes TRAORE

**Délégation du Rwanda:** Frère Faustin NGIZWENIMANA & Frère Jean-Pierre MUNYENGABE

**District du Golfe du Bénin:** Frère Jean Babonte TOUMA & Frère Jean-Paul Kouméa-Abalo AGBA

**District du Congo-Kinshasa:** Frère Joël KANZA MAMBELA, Frère Emile KIUSI MASEVILA, Frère Jean-Luc NSIMBA KISEMBO, Frère Dieu Merci NLANDU KALAMBOTE, Frère Franck MUSA MUSA & Frère Giresse MONSENGWO.

La célébration eucharistique a été présidée par le Père Joseph GUIGUEMDE, de la communauté des Béatitudes avec huit prêtres concélébrants de l'archidiocèse de Bobo-Dioulasso. La messe a débuté à 9h dans une ambiance festive. Aujourd'hui, ces Frères ont prononcé le OUI à l'appel du Seigneur, ils ont tout quitté pour le suivre dans un esprit et un cœur sans partage. Ils ne désirent que lui de tout leur cœur. C'est incroyable et inconcevable, dit le Père Joseph GUIGUEMDE dans son homélie si profonde.

Après l'homélie, vint le moment prévu pour le dialogue entre le Frère Visiteur Julien DIARRA et les futurs profès. Au seuil de ce dialogue, ces derniers ont exprimé librement et consciemment leur choix de s'engager dans l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. L'assemblée a invoqué sur eux l'Esprit Saint afin qu'ils soient fortifiés en vue de leur engagement.

Après l'émission des vœux, les nouveaux profès ont signé le registre des vœux pour signifier leur appartenance à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Ces Frères furent acclamés par l'assemblée dans une joie inexprimable.

Pendant la procession d'offrande deux élèves de l'Ecole primaire Saint Jean-Baptiste de Kiri (Bobo-Dioulasso) ont apporté un livre de catéchèse et un globe terrestre pour inviter les nouveaux profès à « être des Lasalliens sans frontières pour annoncer l'Evangile au plus démunis. Ah, qu'il est beau de vivre en Frères et d'être unis. »

Le Frère Visiteur, Julien DIARRA, lors de sa prise de parole s'est présenté avec trois Frères dont le Frère Dieu-donné KOLOSNONRE, qui fête ses 25 ans de vie religieuse, le Frère Jean-Baptiste COULIBALY qui fête ses 30 ans de vœux perpétuels et sans oublier le Frère Michel MESSAN, ancien Visiteur du Golfe du Bénin. Le Frère Jean-Baptiste COULIBALY a pris la parole au nom de tous les Frères aînés pour traduire les félicitations à l'endroit de tous les Frères profès. Pendant son exhortation concrète et pratique, le Frère Jean-Baptiste COULIBALY a encouragé les Frères profès pour le choix fait et il les a appelés à aller de l'avant et à vivre leur vie religieuse sans peur. Quelle exhortation profonde !

Avant la bénédiction finale le Frère Julien DIARRA, Visiteur d'Afrique de l'Ouest, a pris la parole pour traduire sa joie et souhaiter la bienvenue à tous les Frères profès dans l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il les a appelés à suivre les traces de Saint Salomon qu'ils ont choisi pour être patron leur de promotion. Bon début de mission à eux au sein de la famille lasallienne.

Là où se trouve ton cœur, là aussi sera ton trésor.

*Frère Gilbert MALANDA MAVUNGU*

*Novice de première année*



# Madagascar : Retour avec le Frère Joan sur les pèlerinages lasalliens des JMJ

A l'heure moderne de la mobilité, les chrétiens ont redécouvert le sens du pèlerinage et en ont retrouvé le goût. Il suffit pour cela de voir les foules qui se déplacent pour visiter des lieux saints, et pas seulement des catholiques.

Le pape Jean Paul II eut l'intuition de proposer à la jeunesse en mal de moments forts de rencontres communautaires avec le Christ, les **Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ)**, à travers des pèlerinages dans la diversité des pays du monde. On connaît le succès et les multitudes multicolores que ces JMJ rassemblent à chaque célébration planétaire chaque 3 ans. La dernière en date a eu lieu à RIO de Janeiro en 2015. Mais chaque année les Églises locales les célèbrent à leur tour.

A Madagascar, les lasalliens ont suivi le rythme et introduit une journée de pèlerinage offert aux élèves de différentes écoles sur le thème du message du Pape pour chaque JMJ. La date habituelle pour ce pèlerinage est le 1<sup>er</sup> mai. Vu que c'est une fête civile, cela permet aux élèves et professeurs de se porter volontaires. Ne correspondant à aucune grande festivité paroissiale, cette date permet aux prêtres et à nos professeurs engagés dans les paroisses d'y participer. En plus de cela la date correspond au début de la saison sèche avec du beau temps en perspective. Le Frère qui en a été l'organisateur principal pendant de nombreuses années nous donne quelques aperçus et anecdotes.



L'objectif principal est l'accueil du message du pape pour les JMJ. Les textes, bien adaptés aux jeunes car écrits pour eux, sont un peu raccourcis pour les plus petits car le pèlerinage est ouvert à tous, des 8-9 ans jusqu'aux universitaires. Quelques questions aident à en saisir le sens et les applications dans la vie de chaque jour. Les jeunes sont distribués par groupes avec des animateurs des différents centres qui y participent. Parfois les grands élèves deviennent les accompagnateurs des plus petits. La marche de 2 à 3 km, est initiée par une prière d'envoi présidée normalement par un prêtre. Pendant la marche les chants alternent avec des prières (chapelet) et des temps d'arrêt où on lit et approfondit le message du Pape.

Au cours des premières années où l'organisation dépendait du lycée de la Sainte Famille à Antananarivo, les élèves étaient distribués en groupes réduits et les grands élèves la prenaient très au sérieux. Chaque groupe choisissait, selon les indications données, une phrase, une prière, qu'ils portaient à l'Eucharistie, sommet du pèlerinage. D'autres fois un symbole en lien avec le message du Pape exprimait le sens du pèlerinage



# Suite

Ainsi sur un caillou arrondi en forme de galet on inscrivait les noms des enfants exprimant ainsi que notre vie était enracinée sur le Christ notre ROCHER et on le déposait près de l'autel. La silhouette d'un pied en carton, exprimait l'engagement du groupe à suivre le Christ. Celui-ci dupliqué et mis sur un tableau mural dans le lycée rappelait aux jeunes leur engagement. Les jeunes aiment beaucoup les représentations mimées des scènes évangéliques. C'est pour eux un régal pour les yeux et pour le cœur. Et les paroles du prêtre se gravent mieux.

Pour le choix des lieux du pèlerinage on veille à ce que le plus grand nombre puisse y aller. Faute de sanctuaires appropriés on choisit parfois des hauts lieux qui facilitent la rencontre avec Dieu. Le premier choisi pour TANA, « AMBOHITRANDRIAMANITRA » (« La montagne de Dieu ») à 12 km de la ville, marqua longtemps les esprits du fait que sur ce lieu les ancêtres offraient jadis des sacrifices à Dieu. Puis ce fut une belle grotte de la Sainte Famille, au sommet d'une colline, au milieu de la « ville des sans abris » d'AKAMASOA fondée par le Père Pedro OPEKA, et qui désormais est un exemple réussi de réinsertion. Ils forment désormais des communautés villageoises épanouies. Pour AMBOSITRA, à 260 km au sud, le lieu était tout indiqué, le lieu de pèlerinage marial « SARY MASI-NA » ( la Sainte Image) à 12 km. Lors d'un pèlerinage on y peignit le thème : « Voici ta mère » « Faites tout ce qu'il vous dira ». A TAMATAVE, la grande ville de la côte, un tout petit village où il y a une statue à Notre Dame de la Route, au bord de la route nationale qui conduit à la capitale, était tout indiqué. C'est là que nous avons célébré le pèlerinage du grand Jubilé de la Rédemption en 2000. Les paroles de Jean Paul II résonnent encore: « Jeunes, n'ayez pas peur d'être des saints ! ».

A son invitation, les jeunes ont porté à dos d'homme, le long des 3 km du parcours, une grande croix qu'on assembla sur place. Ils furent invités à « passer à travers le Christ » en traversant une « porte » symbolique faite de verdure, pour entrer dans l'Année Sainte qui s'ouvrait alors. La scène mimée de l'enfant prodigue, resta gravée dans les esprits.

Au cours de ces journées de pèlerinage juvénile, la main de Dieu s'est rendue visible maintes fois. Ainsi lors du pèlerinage à Tamatave en 2001 une perturbation tropicale persistante menaçait d'en empêcher la tenue. Depuis trois jours la pluie bien fournie ne cessait de tomber. À Tamatave la pluie n'effraie personne mais trop c'est trop. La veille au soir les professeurs disaient au Frère Directeur : « qu'est-ce qu'on fait ? On reporte le pèlerinage ? » Réponse : « Non, vous verrez, Dieu nous aidera ». De très bon matin les cars sont là, les jeunes, avec leur parapluie ou leur imper arrivent pour 7h, heure du rendez-vous, et la pluie cessa...pour ne revenir qu'au retour au Lycée à 17h, et continuer sans arrêt pendant plusieurs autres jours. Ce fut un beau signe de Dieu perçu par tous, montrant son amour bienveillant pour les jeunes car pas une seule goutte ne tomba pendant tout le pèlerinage. Rien d'étonnant que ces pèlerinages aient pu avoir lieu sans interruption pendant plus de 25 ans en divers endroits de l'île malgré les tempêtes politiques qui n'ont pas manqué. Toutes les écoles lasalliennes du lieu (des Frères, des Sœurs, des Signum Fidei) sont invitées à cet événement ainsi que les groupes lasalliens : universitaires, chorales... Des parents s'invitent aussi.

Après le repas partagé, la fête folklorique aide la fraternisation et permet le brassage de ces jeunes si divers afin de mieux se sentir Église et lasallien.

Actuellement, l'organisation de ce pèlerinage incombe désormais à l'équipe nationale de la MEL.

Frère Joan SALA COLL

Econome régional



# Calendrier du Frère Conseiller général

16

Dates	Evénements
<b>Juin 2018</b>	
27 mai au 20 Juin	12 <sup>ème</sup> Session du Conseil général /Rome
21 juin	Rome-Paris
21 juin au 30 juin	Visite du District de France
<b>Juillet 2018</b>	
1 <sup>er</sup>	Paris -Valencia
2,3,4	Conférence RELEM
5 juillet	Valencia-Nairobi
5 juillet – 8 juillet	Nairobi : Visite Lwanga District
8juillet	Nairobi- Addis-Abeba
9 au 14 juillet	Formation Visiteurs, Economes RELAF
16 juillet	Addis Abeba-Juba
16 juillet au 23 juillet	Visite Solidarity S.S ; La Salle school Rumbek
23 juillet	Juba- Addis Abeba- Abidjan
<b>Août 2018</b>	
7 août	Abidjan - Bobo
14 – 18 août	Visite à Wa (Ghana)
19 août	Retour à Abidjan
<b>Sept – Oct 2018</b>	
2 sept au 13 oct	13 <sup>ème</sup> session du Conseil Général

Pour visiter les sites web des Régions de l'Institut

RELAF: Région Lasallienne Afrique-Madagascar. [www.relaf.info](http://www.relaf.info)

RELEM: Région Lasallienne Europe-Méditerranée. [www.relem.org](http://www.relem.org)

RELAL: Region Latino Americana Lasallista. [www.relal.org.co](http://www.relal.org.co)

RELAN: Région Lasallienne de l'Amérique du Nord. [www.lasallian.info](http://www.lasallian.info)

PARC: Pacific Asia Regional Conference. [www.lasalle-parc.org](http://www.lasalle-parc.org)